

Bilan de fin de santé collective

I/ Epatant Delfraissy !

À force de nous entendre expliquer par les journalistes sciencespo que les vaccins de la génomique (ARNm et ADNgm) font à notre corps produire des anticorps spécifiques qui prennent d'assaut la protéine de pointe de la couronne du coronavirus SARS-CoV-2, nous avons fini par retenir ce que les journaux chargés de la propagande répétaient comme un mantra.

Début décembre les sénateurs voulaient se le faire dire encore une fois par le professeur Delfraissy. L'immunologiste est le président du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) dont la tâche est de lâcher un rideau de fumée morale lors de chaque avancée d'une horreur bio technologique et/ou eugéniste, à légitimer si elle est légale, ou légaliser sous prétexte d'obligation de déclaration ou au plus d'un encadrement juridique sans sérieuses sanctions judiciaires. Si ce cynique a été placé à la présidence du très politique Conseil scientifique du covid (CSC), c'est sans doute parce que son rôle de couverture éthicienne de l'eugénisme et de la marche aux transhumanisme garantissaient qu'il ferait le boulot sans trop de scrupules de conscience... comme il a pu le faire sans sourciller pour la loi 2021-1017 du 2 août 2021 relative à la bioéthique et les dispositions infâmes contenues dans son titre IV, lesquelles ouvrent la porte à des bricolages monstrueux et mélanges d'ADN homme/animal en son article 21 (*extrait en annexe*)

Si les sénateurs souhaitent entendre Delfraissy, c'est peut-être aussi parce que le personnage est celui qui de temps à autre, entre deux inventions à dormir debout, dit de quoi comprendre quelque chose de la politique bio-sécuritaire du pays, et permet même à ceux qui croient encore au Macron, et le suivront toujours, et jusqu'au bout, et donc ne s'informent qu'auprès de lui et des sources d'informations et d'infox par lui recommandées, de comprendre les effets sur le covid des vaccins ARNm et ADNgm.

Le président du covid a profité de son passage au Sénat du 8 décembre pour lâcher une paire de phrases prêtes peut-on penser à être prononcées depuis bien longtemps. Avec ou sans l'autorisation élyséenne : la solidité de sa position institutionnelle au CCNE et l'utilité politique, biotechnologique et économique du légitimateur éthicien lui confère, du moins dans le court terme, une indispensabilité source d'une autonomie non négligeable.

Pour les sénateurs comme pour les autres téléspectateurs abreuvés de propagande biotechnologique diffusée par les médecins journalistes des plateaux télé, tout semblait clair : pour un corps, la vaccination bio-informatique était réussie dans le cas où elle était suivie de la production d'une importante quantité d'anticorps anti-covid. Mais prenant les parlementaires à contrepied, voilà que Delfraissy leur annonce : « *Il n'y a aucun corrélat de protection qui soit solide et connu.* »

Phrase inenvisageable qui signifie l'absence de tout lien statistique inverse entre taux d'anticorps post vaccinal et probabilité de développer le covid ; aucune covariation inverse donc

entre risques d'infection et quantité des anticorps spécifiques produits après vaccination. Bref, les deux variables, anticorps post vaccinal et risque d'infection, sont totalement indépendantes. Passionnant Delfraissy qui, alors que par temps de post-vérité rien ne le contraignait à révéler sa pensée et parler sérieusement, crache un morceau de choix par surprise au visage des sénateurs ahuris, et prononce une idée *a priori* impensable pour qui remplit la fonction politique d'épidémiologiste expert en pandémie covidienne conseiller du gouvernement.

Pour bien enfoncer le clou, le biocrate double président du Conseil consultatif national d'éthique et très accessoirement du Conseil scientifique covidien ajoute : « *Il ne faut surtout pas laisser s'installer une idée que les anticorps servent à quelque chose.* »

La phrase qui a pour seul sens possible que le taux d'anticorps induits par le vaccin n'indique en rien une efficacité vaccinale. Epatant Delfraissy, si renversant que nous, armés de toutes nos dispositions à la pensée radicale et inclinations à l'analyse archicritique, ne nous en doutions pas ! Et ce cher homme qui force l'admiration d'expliquer aux sénateurs qu'une vaccination ARNm réussie, donc un niveau élevé d'anticorps spécifiques, n'empêche pas une infection par le SARS-CoV-2 de se développer, et que réciproquement une vaccination ratée, une faiblesse du niveau d'anticorps spécifiques, peut nous laisser éloignés de l'infection même si nous fréquentons de nombreuses personnes éventuellement transmetteuses du virus. Insistons, Delfraissy parlait bien d'infection, et non pas de maladie : il n'était pas en train de rappeler que l'immense majorité des personnes infectées par le SARS-CoV-2 ne tombent pas malades du covid, et restent asymptomatiques, ce que nul n'ignore.

Vraiment décoiffant ! A quoi peut donc servir l'injection que, puisque Macron nous a sorti qu'il était en guerre, nous étions et sommes toujours décidés à nous faire inoculer, si le président du CCNE le recommandait pour tous et le légitimait, 3, 4, 6, 12 fois par an sans faire d'histoire jusqu'à la mort ? Cet homme est en effet d'une stature telle qu'il serait anormal et immoral, pour ne pas dire fou et complotiste, de refuser d'accepter, s'il le prescrivait, d'être injecté régulièrement.

Mais après tout, avons-nous réellement besoin de connaître la nature de l'utilité d'un vaccin ? Ne suffit-il pas qu'il soit par les autorités déclaré utile à quelque cause ou quelqu'un pour faire vacciner ses enfants sans se poser des questions superflues ?

L'importance historique d'un Delfraissy, à la source de son immense grandeur, est de transmuier moralement l'artificialisation du vivant et l'industrialisation de sa production, de façon à préserver de toute condamnation morale les techniciens du génie génétique des pires laboratoires, et surtout rassurer les actionnaires des firmes pharmaceutiques, de l'élevage industriel et des semences, tous inquiets des possibilités d'interdiction légale d'activités lucratives encore au stade de l'expérimentation sinon de la recherche.

A la mi novembre (le 17.11.2021), le double président et immunologue avait tenu des propos déjà d'un grand intérêt sur la radio France inter : « *On s'est aperçu que ces vaccins protègent finalement assez peu contre l'infection et la transmission (...) ce n'est pas un échec des vaccins (...) c'est un grand succès des du succès du vaccin* » Lapsus laborieux mais réussi ; effectivement le vaccin est, pour la finance actionnariale qui s'en nourrit et engraisse, un immense succès historique comme outil de traite et d'aspiration de l'argent public.

Comment expliquer les propos du double président du CCNE et du CSC devant les sénateurs ? Pourrait-il y avoir un rapport avec la survenue du variant Omicron ? Serait-il possible que le taux d'anticorps dirigés contre la protéine S du SARS-CoV-2 après vaccination soit dépourvue de toute importance face à la souche Omicron ?

Si là était la bonne piste, ne faudrait-il pas en conclure dans l'autre sens que quelque chose, dans la protéine de pointe de la couronne du virus de la souche Omicron, la rend indifférente aux anticorps des personnes vaccinées ? Mais quoi ? Et si par le passé Delfraissy nous avait déjà prévenus ? Mais alors quand ?

Réécoutons les propos de l'important personnage le 24 janvier 2021 dans les locaux de BFMTV au sujet du variant delta : *« ces mutations sont pas au hasard. Ces mutations elles portent sur la protéine spike (...) Est ce le hasard ? Je pense que ce n'est pas le hasard. Et qu'on a à faire à un virus qui est diabolique et qui est beaucoup plus intelligent qu'on ne le pense (...) Et qui trouve une forme d'échappement par rapport à la pression sélective qu'on exerce en face (...) On a des pressions de sélection qui s'exercent par l'immunité qui a été acquise (...) Comme s'il y avait une sorte d'échappement par rapport à une pression de sélection (...) »* Non, ce n'est pas une erreur, il s'agit bien des propos de l'immunologue président Delfraissy, la vidéo est disponible sur la toile ; non, ces propos n'ont pas été prononcés par un complotiste, mais par le président du Conseil scientifique du covid.

II/ Mais d'où s'est donc échappé Omicron ?

Reprenons. Nous savons que les vaccins ARNm et ADNgm ont pour cible la protéine de pointe de la couronne du coronavirus. Le grand Delfraissy affirme que ce n'est pas par hasard que les nouveaux variants du SARS-CoV-2 présentent des mutations sur la protéine de pointe, et parle même de pression sélective et d'échappement. Nul besoin d'être spécialiste de bio-informatique pour comprendre le sens des paroles du président du CCNE : il donne à ceux qui s'en donnent la peine de quoi piger que les nouveaux variants mutés sur la protéine de pointe du covid ont une relation avec les vaccins biotech, les anticorps induits par la vaccination provoquant une pression sélective sur les exemplaires du virus dont ne peuvent réchapper que ceux d'entre eux suffisamment mutés sur leur protéine de pointe.

Christian Vélot pour le CRIIGEN a longuement expliqué ce phénomène évoqué aussi par Didier Raoult à l'IHU Méditerranée. Les vaccins ARNm ou ADNgm ne déterminent pas les mutations, ils éliminent la population virale à l'exception des exemplaires du virus qui leur résistent et ainsi sont sélectionnés et poussés au premier plan, sans que l'on connaisse la cause des erreurs dans la duplication à l'identique du virus. Tel est le phénomène de l'échappée immunitaire par pression sélective, qui joue aussi bien avec les bactéries que les virus, d'où les bactéries résistantes et échappantes aux antibiotiques, lesquels les sélectionnent et leur laissent place vide par l'élimination de tous les autres.

Or, la seule protéine de pointe de la couronne du variant Omicron comporte trente deux mutations. La présomption est aisée à former et assez forte que la vague Omicron ne serait, selon toute probabilité, pas survenue sans les vaccins produits par le génie génétique, ce qui pourrait expliquer la diversion opérée par l'invention honteuse et scandaleuse, à destination des ignorants et débiles, crédules et croyants, selon laquelle les populations non vaccinées seraient responsables de l'apparition de nouveaux variants.

Cette présomption qu'une partie des nouvelles souches du SARS-CoV-2 n'existeraient pas sans les vaccins dont la cible est la protéine de pointe du virus est présente depuis le début de leur identification par séquençage, puisque le mécanisme de pression sélective est théorisé depuis Darwin au XIXème siècle. Ainsi peut-on voir dans les prétendus vaccins ARNm et ADNgm des cornes d'abondance pour les actionnaires des firmes pharmaceutiques, puisqu'elles sélectionneraient de nouvelles souches covidiennes et des vagues épidémiques, lesquelles

justifieraient dans le discours officiel à la fois de nouvelles injections pour rappel vaccinal et la création de nouveaux vaccins ARNm ou ADNgm, comme Pfizer a dit être prête à en concevoir un, sous-entendu si des clients le lui commandait, contre la souche Omicron.

Et par suite si selon Delfraissy « *Il ne faut surtout pas laisser s'installer une idée que les anticorps servent à quelque chose.* », ce serait que ces anticorps justement pourraient bien servir à quelque chose, faire surgir au hasard de nouveaux variants du SARS-CoV-2, toutes porteuses de dividendes plantureux pour les financiers actionnaires des firmes pharmaceutiques.

Une nouvelle idée vient à l'esprit : si la protéine de pointe du virus Omicron est mutée sur mesure vaccinale un grand nombre de fois, se pourrait-il que cette souche du SARS-CoV-2, heureusement fort peu dangereuse pour ses victimes, puisse menacer en priorité les personnes vaccinées, et que la probabilité d'être atteint de la version Omicron augmente avec le nombre d'injections ? Pourrait-on alors se risquer à avancer l'idée que l'épidémie Omicron pourrait être bien moins due à une contagiosité supérieure qu'au grand nombre de personnes vaccinées ?

Ces hypothèses n'ont rien d'irréaliste, mais elles posent un problème politique sérieux : la vérité finirait peut-être par être connue et comprise par l'ensemble de la population vaccinée, du moins par tous ceux qui ne voteront pas pour le virus Macron dès le premier tour des présidentielles, si ces élections ont bien lieu. Voilà une situation qui pourrait être gênante pour Macron et les ploutocrates qui le soutiennent toujours, après l'avoir lancé pour la première fois sur le marché électoral en 2018, comme une marque de lessive, à force de publicité médiatique.

Mais une solution politique existerait : pour effacer les traces du crime, fuir en avant, vacciner d'autorité tout le monde, nourrissons y compris. Dès le 17 décembre, le Premier ministre annonçait le passage au passe vaccinal pour accentuer la pression sur les non vaccinés, ainsi que la réduction à quatre mois de l'intervalle entre deux prétendus vaccins, après quoi la Haute autorité de santé donnait aussitôt son accord pour la vaccination dès cinq ans, et recommandait une injection tous les trimestres... ce qui laisse encore une marge pour augmenter les dividendes des actionnaires bigpharmaceutiques sur les fonds de l'assurance maladie, par passage à une bi-semestrialité puis à une mensualité vaccinale si le seuil d'acceptabilité par la population de ces mesures n'est pas dépassé avant.

III/ Vers l'éradication du SARS-CoV-2 ?

Là, certains lecteurs se demandent si l'auteur est sérieux, s'il ne plaisante pas, ou pire s'il n'est pas complotiste, terme utilisé par les intellectuels organiques de la domination néo-libérale pour désigner les dominés victimes du néo-libéralisme et les constituer en repoussoirs. Mais si d'un côté les ainsi traités de complotistes critiquent les riches bourgeois, et donnent même parfois l'impression d'être contre tous les aspects du capitalisme contemporain : CAC40, firmes pharmaceutiques, globalisation financière, LBD40, médecine capitaliste, OGM, libre échange, brevetabilité des gènes, Union européenne, exploration économique martienne, management public... d'un autre côté les dits complotistes se distinguent des bourgeois satisfaits du néo-libéralisme par un vif pessimisme historique... or surprise, la fin de l'histoire du covid pourrait se dérouler dans le meilleur des mondes biotechnologiques possibles.

Imaginons que toute la planète soit vaccinée, quatre ou six fois l'année 2022 pour la France, que tous ceux qui n'avaient pas encore été infectés par le SARS-CoV-2 le soient par la souche Omicron, et encore que la maladie, très bénigne, laisse à tous des défenses immunitaires durables, comparables à celles laissées par une grippe : ce pourrait être l'élimination du SARS-CoV-2, à condition toutefois de renoncer à vacciner et d'ainsi provoquer des échappées

immunitaires de nouvelles souches. Tout serait bien qui finirait bien, et tant pis pour les méchants fous complotistes hostiles à la pérennisation du passe vaccinal et à l'extension de son objet, et que vive mille ans le néo-libéralisme biotechnologique, et que dure au moins autant la disparition des libertés fondamentales !

Disparition du virus, mais non pas éradication tout de même, ce qui laisse encore place à bien des critiques du techno-capitalisme : le covid resterait prisonnier de laboratoires étiquetés pour une sécurité maximale P4 comme celui devenu célèbre à Wuhan, et d'admirables chercheurs y tenteraient, pour des raisons bien évidemment médicales et non pas militaires, d'améliorer par gain de fonction ce virus bien peu létal, et qui de plus résiste mal aux chaleurs sèches, afin d'en obtenir, par modification génétique, l'équivalent d'une formidable seconde variole, tout en œuvrant à la recherche de vaccins ARNm ou ADNgm dont l'élaboration par des bio-informaticiens serait récompensée par plusieurs Nobel de médecine. Autant de vaccins bio-numériques destinés à empêcher toute épidémie désastreuse dont l'origine serait une fuite de cette maladie, artificiellement mutée et déclinée en variants multiples, hors des laboratoires où les savants les aurait conçus.

Rechute complotiste ? Corrigeons alors, et fournissons une argumentation disponible pour tous les admirateurs des Macron soucieux de faire preuve d'anti-complotisme actif. Les journalistes ne nous-ont-ils pas tous convaincus, d'abord que si des chercheurs améliorent par modification génétique des virus, c'est justement pour trouver des vaccins efficaces face à ces maladies par eux améliorées, et ensuite que ces techniciens sont des bienfaiteurs de l'humanité, puisque dans la nature les mêmes modifications génétiques des mêmes virus VGM pourraient par un grand hasard apparaître spontanément dans la zone des collines au sud de la Chine, et de là venir aux humains par zoonose, si bien qu'il est souhaitable de rendre, dans l'espace confiné des laboratoires, plus contagieux, plus résistants et plus létaux les virus naturels, notamment ceux des chauve-souris ?

N'est-il pas évident que seuls des complotistes ou militants adversaires du technoscientisme peuvent prétendre que les armées, d'une part sont demandeuses de microbes modifiés par gain de fonction (contagiosité par aérosol, létalité, résistance), d'autre part considèrent difficilement militarisables les bactéries et virus ainsi améliorés en l'absence d'obtention d'un vaccin efficace à destination, selon leur rôle stratégique et les événements guerriers, des troupes ou de la population civile ?

IV/ Le monde d'après

Une autre suite à venir ? Imaginons qu'un jour Macron, après la période de l'élection présidentielle annoncée, et que cette élection ait eu lieu ou non, et son résultat respecté ou non, depuis l'Élysée déclare que les vaccins bio-synthétiques n'étaient que foutaise médicale ayant eu pour principales fonctions :

1/ d'abord drainer l'argent de la sécurité sociale en direction de la bourse de New York et des financiers internationaux actionnaires des firmes Pfizer et Moderna ;

2/ ensuite préparer par la familiarisation à la biologie de synthèse (vaccins ARNm) et à la modification génétique (vaccins ADNgm de virus OGM de chimpanzé...) les populations à l'artificialisation générale du vivant, espèce humaine y compris comme le recommande l'OMS depuis juillet 2021 ;

3/ et encore d'en finir avec les droits fondamentaux d'aller et venir, de réunion et au secret, et de les remplacer par des droits conditionnels à autorisation policière après déclaration et lecture de divers documents numériques, afin d'implanter un ordre politique à base de contrôle numérique par QR code, mouchards GPS, repérage 5G, identification par puce RFID et délation par une foultitude d'indicateurs de police, régime de surveillance que Macron ne qualifierait certes pas de régime néo-fasciste, mais plutôt de société à vigilance citoyenne responsable ;

4/ et ensuite et encore d'amorcer le passage à un système inspiré du crédit social chinois, par élargissement de l'objet du passeport intérieur à des questions entre autres de surendettement, paiement des loyers, scolarisation des enfants ou condamnation pénale, et bien entendu en période de post-démocratie et d'idéologie anticomplotiste, à des questions politiques, la rédaction de tout texte radical et l'enregistrement de toute vidéo trop critique devant conduire à la suppression de toutes sortes de tolérances dont bénéficient encore leurs auteurs dans le présent ;

5/ et enfin il pourrait citer Jean-François Delfraissy, pour expliquer que les vaccins issus du génie génétique produisaient de nouvelles souches du covid, et ajouterait de plus que les prétendus vaccins étaient inefficaces et dangereux par leurs effets indésirables mettant en jeu le pronostic vital, et même pourquoi pas après tout, mais la question excède nos compétences, que ces vaccins faisaient produire par les organismes, comme dans le cas des vaccins contre la dengue et le sida, des anticorps facilitant l'infection, ou la favorisant par quelque autre moyen.

Au passage, notre président des ultra riches n'oublierait pas de féliciter tous ceux qui, d'un pape vaccineur fort zélé à bien des groupes anarchistes pro génomique, en passant par l'ensemble de la gauche politique, l'ultra gauche et le gros des formations du champ du marxisme, ont contribué à l'acceptation par la population de la politique sanitaire, depuis le confinement policier du printemps 2020 jusqu'au passe sanitaire de l'été 2021 et la vaccination à la biologie de synthèse sous contrainte.

Macron ajouterait que la collaboration syndicale active, et le ralliement inattendu de ses adversaires politiques, ne se sont pas déroulés sans un souci réaliste de différenciation de leur discours, destiné à faire accroire qu'ils conservaient des positions critiques. Une précaution indispensable pour leur éviter une perte de crédibilité contestataire, source de perte de clientèle syndicale ou politique, et qui de plus aurait rendu inefficace leur soutien sans faille des firmes pharmaceutiques financiarisées, leur approbation énergique de l'essentiel de la politique médicale gouvernementale et leur critique honteuse des opposants et manifestations. Et l'occupant de l'Elysée de terminer par de chaleureux remerciements pour la totale absence du moindre mot de critique qui aurait été un obstacle pour sa biopolitique, l'essor des dividendes pharmaceutiques et la marche vers l'artificialisation informatique générale du vivant.

Notre petite histoire peut se lire aussi bien comme un récit de politique fiction que comme commentaire explicatif d'un discours qui pourrait réellement être prononcé. Pareil quintuple aveu ou révélation fournirait autant de raisons de rejeter les politiques sanitaires de l'Union européenne et du gouvernement français, chacun des cinq points suffisant à lui seul pour un refus ferme des vaccinations ARNm et ADNgm. Plus, un tel discours mettrait en lumière les véritables enjeux des politiques économique, biologique et de surveillance qui instrumentalisent le SARS-CoV-2 comme prétexte sanitaire, le covid créant un effet d'aubaine, ouvrant des fenêtres d'opportunité historique pour les politiques néo-libérales en matière d'enrichissement des plus riches, de génie génétique, de néo-fascisation et d'implantation de technologies effroyables d'inspiration chinoise.

V/ Oublier l'anticonplotisme

Pour les lecteurs qui, habitués à lessiver régulièrement leur cerveau avec des raisonnements sciencespo présentés sous forme d'articles de journaux ou de livres, de journalisme télé ou d'émissions de la radio France culture, associeraient avec le thème post-démocratique du complotisme, une petite mise au point. Nulle part il n'était écrit plus haut que l'objectif des Macron et de l'Union européenne pourrait avoir été, dès le début 2020, d'aboutir aux résultats présentés plus haut. Bien au contraire, relisons : « *imaginons qu'un jour Macron (...) déclare que les vaccins bio- synthétiques (...) ayant eu pour principales fonctions (...)* ». Le mot important est « *fonction* », qui ici dans un esprit sociologique renvoie au service multiple rendu par les vaccins géniques et la politique bio-sécuritaire au profit d'abord des financiers, ensuite des multinationales de la dénaturation du vivant, enfin des forces qui œuvrent à la mise en place d'un régime autoritaire à base de technologies numériques. Que le SARS-CoV-2 ait créé un effet d'aubaine pour l'Union européenne et les Macron, qu'il soit très utile pour motiver leur politique financière, pharmaceutique, biotechnologique, et pousser plus loin l'organisation de la surveillance et du contrôle des peuples, ne signifie certes pas que les pouvoirs néo-libéraux exécuteraient un plan préparé d'avance.

Hors de la conception policière de l'histoire et de sa logique simplificatrice, deux obstacles intellectuels à toute compréhension qui conduisent partout et toujours à croire constater les effets d'un complot, il n'est pas suffisant de trouver à qui ou quoi profite un crime pour en connaître l'auteur et conclure à la préméditation.

L'importance du SARS-CoV-2 est avant tout d'être utilisé comme cause apparente d'une accélération historique du néo-libéralisme technologique. Ceci parce que l'épidémie fournit aux différents groupes de pression extérieurs ou intérieurs aux appareils d'Etat, entre autres pharmaceutique, financier et policier, l'occasion de faire adopter leurs solutions technologiques, dont l'ensemble se développe avec d'autant plus d'harmonie qu'elles ont entre elles pour point commun d'être toutes, des vaccins ARNm au laissez-passer sanitaire, à base numérique. Si bien que l'analyse de l'adoption des politiques du covid ne relèverait pas tant de la compréhension d'une stratégie du pouvoir politique, comme pourraient le penser des étudiants d'école de commerce, journalisme ou sciencespo, que d'une complexe enquête sociologique critique. Seule une sociologie critique du fonctionnement des pouvoirs politiques européen et nationaux à l'ère néo-libérale pourrait montrer les différents rouages qui, comme par une providence d'ordre technoscientifique, font avancer de front notamment les technologies numériques médicales et policières, et ainsi progresser un néo-libéralisme post-démocratique devenu depuis peu bio-sécuritaire et néo-fascisant.

A posteriori, par un effet de continuité des décisions vers toujours plus d'injections biosynthétiques, de disparition de droits fondamentaux et de contrôle policier, quelque chose comme une stratégie peut certes se laisser dessiner, mais l'ensemble des décisions importantes ont été prises dans l'improvisation, sinon parfois au début l'affolement, si bien qu'aucune stratégie *a priori* n'existait avant l'action ; de plus c'est l'absence de tout plan stratégique qui a donné une telle importance aux groupes de pression internes et externes aux appareils de l'Etat... et au cabinet de conseil Mc Kinsey.

Pour développer un exemple interne à la fonction publique de l'Etat, la technocratie de l'enseignement considèrerait depuis bien des années, pas seulement pour les universités, les technologies de cours en ligne comme une source potentielle d'économies considérables d'enseignants ; après quoi le confinement surprise de mars 2020, non encore prévue par elle le jour de l'annonce par Macron d'un enfermement de masse par la police, a décidé cette technocratie, dont le ministre fut le chef de file supprimeur de quatre vingt mille postes sous

Sarkosy, à passer le cap de l'expérimentation à grande échelle, avec au passage la collaboration exemplaire des principales directions syndicales, et la neutralité approbatrice des autres.

Il en est allé de même pour Google, Apple et leurs infâmes applications. Les technologies étaient prêtes, mais aucun plan stratégique de leur lancement sous cette forme n'avait été dressé, et si l'histoire nous révèle ici quelque chose, c'est bien plutôt l'interpénétration de l'ensemble des GAFAM et des deux appareils d'Etat sanitaire et policier, l'un et l'autre donnant à leur tour l'impression d'être proches d'une fusion partielle.

Revenons au discours imaginaire du Président de la République. Notre petite histoire a pour particularité, et c'est en ce point justement et seulement qu'elle est selon nous invraisemblable, d'imaginer que Macron pourrait être un jour sincère et prononcer autant de mots sans jamais mentir. Le lecteur est peut-être loin de ces hypothèses formulées sans ménagement et poussées près de la limite ; mais voilà, il se trouve que l'auteur n'était pas davantage prêt à anticiper le discours les éclairants propos de Delfraissy face aux sénateurs.

VI/ Quelle suite ?

Alors, que pourrait-il se passer après pareil discours imaginaire de Macron ? Eh bien, à constater la suite des événements chaque fois que notre bien-aimé Président de la République annonce la suppression de droits fondamentaux, l'installation d'un livret sanitaire qui rappelle le livret ouvrier du XIXème siècle, ou le passage à une injection supplémentaire d'ARNm, la question serait alors de savoir si lors des jours suivants le nombre de volontaires à un rappel d'injection biosynthétique atteindrait un niveau plutôt proche de trois ou de cinq millions de personnes. Et à tous ceux-là, qui mettent leur corps à disposition du nouvel ordre capitaliste financier, pharmaceutique et policier, s'ajoutent les innombrables qui, non contraints à se laisser injecter pour conserver leur emploi, sans autre nécessité qu'au mieux leur inconscience des enjeux, au pire leur volonté de témoigner d'une indifférence à la perte de leurs propres libertés fondamentales remplacées par l'accès à l'affligeante possibilité d'une autorisation policière, remplissent sans gloire les terrasses de café et salles de restaurant ou de spectacle, et ainsi collaborent au vu et au su de tous, afin de laisser inchangé leur mode de dépense et d'emploi du temps, en toute irresponsabilité morale, à l'instauration d'un nouveau régime politique, tout en maudissant les non injectés pour se dissimuler la bassesse de leur acquiescement, démontré par chaque lecture de QR code, au néo-fascisme. Les uns et les autres il ne s'agit pas de condamner, mais de trouver un moyen de faire venir à leur conscience tout ce que leur comportement a de consternant.

Nous en sommes encore là fin 2021, mais pour combien de temps ? De plus en plus de citoyens, en dépit de la quasi absence d'opposition syndicale ou politique organisée, émettent des doutes sur la politique sanitaire. Seront-ils bientôt assez nombreux et décidés à l'action pour exercer un contre pouvoir de masse et renverser le rapport des forces ?

Et si le nouvel ordre en voie d'installation rapide et de consolidation inquiétante commençait à être par ces protestataires déstabilisé, que feraient les organisations politiques du champ anticapitaliste, lesquelles depuis le début 2020, après avoir pour la plupart chanté la marche à l'OGMisation générale du monde trente années durant, et souvent traité de réactionnaires, les plus gauchistes y compris, tous les opposants au capitalisme génétique, ou semé la confusion dans les esprits par la désarmante et absurde revendication d'autres OGM, approuvent notamment, par une absurde assimilation doctrinale de l'avancée des technosciences capitalistes et du progrès social, la dite vaccination avec des produits biotechnologiques ? Ces formations politiques resteraient-elles rangées du côté de la finance pharmaceutique et des

technologies d'artificialisation du vivant, ou tenteraient-elles de se repositionner dans l'espace des contestations, suite à une montée des querelles internes et pour échapper à la fragilisation induite ?

VII/ Pour en finir avec...

Aussi et surtout, le moment ne pourrait-il pas être venu, dans l'espace intellectuel ouvert au XIX^{ème} siècle à proximité des luttes ouvrières contre le capitalisme industriel, espace que la bourgeoisie espère bientôt refermé et oublié, d'une modification théorique d'importance des innombrables pensées révolutionnaires marxistes et anarchistes, non pas pour en affadir le contenu critique et affaiblir le discours révolutionnaire, mais bien au contraire pour renforcer leur intransigeance d'analyse et approfondir l'ambition rationnelle des utopies liées aux plus critiques d'entre elles ?

L'histoire ne pourrait-elle pas créer la surprise de radicaliser plus encore, par réactualisation et critique sans concession de l'idéologie technoscientifique et des technologies développées par le capitalisme, l'ensemble de ces pensées révolutionnaires en attente d'un second souffle, pour les replacer ainsi, par comblement d'un considérable retard de compréhension historique devenu pour tous perceptible à Hiroshima, à hauteur des enjeux politiques, sociaux et écologiques posés par le néo-libéralisme technoscientifique ?

Pour parvenir à l'émancipation des hommes, mettre une fin aux tortures dans l'industrie animale sans laquelle toute émancipation humaine est impensable, et sauver ce qui peut l'être de la nature empoisonnée par l'agro-industrie, recouverte par l'expansion urbaine, détruite par l'extractivisme et en voie de dénaturation par modification génétique bio-informatique, suffit-il d'exproprier les expropriateurs, et d'avancer vers ou aboutir à une société sans classes, et écologique dira-t-on aussi, au sens où l'on parle de capitalisme vert, de croissance soutenable de la production ou de développement durable des marchés en ces temps de néo-libéralisme ?

Ou ne conviendrait-il pas plutôt, dans le même temps, de procéder à un démantèlement matériel, et à un effacement technoscientifique, de l'épouvantable civilisation hyper technologique dont nous sommes les prisonniers, apparue au carrefour du capitalisme et des sciences de la nature devenues technosciences ?

Une représentation du bouleversement révolutionnaire contre le capitalisme technoscientifique dont les révoltes spontanées restent encore éloignées, qui est appelée par trop peu d'auteurs, pensée par fort peu de réflexions, et à laquelle se préparent un nombre si dérisoire de militants, qu'elle reste toujours, malgré l'urgence, en attente de mouvements populaires, de théorisations et de propositions stratégiques.

Eric Ferrières

décembre 2021

(relecture début janvier 2022)

Annexe

Loi 2021-1017 du 2 août 2021 relative à la bioéthique

Article 21

I.- L'intitulé du titre V du livre Ier de la deuxième partie du code de la santé publique est ainsi rédigé : « *Recherche sur l'embryon humain, les cellules souches embryonnaires humaines et les cellules souches pluripotentes induites humaines* ».

II.- L'article L. 2151-7 du code de la santé publique est ainsi rédigé :

« Art. L. 2151-7.

-I.- *On entend par cellules souches pluripotentes induites humaines des cellules qui ne proviennent pas d'un embryon et qui sont capables de se multiplier indéfiniment ainsi que de se différencier en tous les types de cellules qui composent l'organisme.*

« II.- Sans préjudice de l'article L. 1243-3 et, le cas échéant, de l'article L. 1121-1, *les protocoles de recherche conduits sur des cellules souches pluripotentes induites humaines ayant pour objet la différenciation de ces cellules en gamètes, l'obtention de modèles de développement embryonnaire in vitro ou l'insertion de ces cellules dans un embryon animal dans le but de son transfert chez la femelle sont soumis à déclaration auprès de l'Agence de la biomédecine préalablement à leur mise en œuvre. (...)* »

Pour mieux comprendre le sens de ces dispositions scélérates complexes, ce qui prend un temps certain de recherche et réflexion, le lecteur trouvera utile de décomposer le dernier alinéa, pour en analyser séparément les tronçons qui légalisent et libéralisent l'installation technologique d'un univers social cauchemardesque mais aux marchés pourvoyeurs de plantureux dividendes pour la finance, et ce sans la moindre sérieuse opposition politique organisée (lors du scrutin de l'adoption définitive de cette loi ignoble par l'Assemblée nationale le 29 juin 2021, sur les 17 députés du groupe *La France insoumise*, les 16 présents ont voté pour ; quant aux 115 contre, ont-ils tous lu, étudié et compris le titre IV de la loi ?).

1. « *les protocoles de recherche conduits sur des cellules souches pluripotentes induites humaines* »

a/ » *ayant pour objet la différenciation de ces cellules en gamètes,* «

b/ » *l'obtention de modèles de développement embryonnaire in vitro* «

» *ou* «

2. » *l'insertion de ces cellules dans un embryon animal dans le but de son transfert chez la femelle sont soumis à déclaration (...).* »

Le problème important n'est pas la création néo-libérale de marchés non réglementés, libéralisés et mondialisés. Honte à ceux qui revendiquent un autre univers cauchemardesque, ou un technologique transhumanisme démocratique, et pourquoi pas nationalisé. Les problèmes essentiels sont la création de ces marchés, juridiquement encadrés ou non, et surtout la légalisation de la production artificielle d'enfants et de la création d'animaux génétiquement modifiés pourvoyeurs d'organes humains disponibles pour l'homme augmenté.